



CENTRE DE LOISIRS, Quimperlé-Trémeven (29)

Stratégie gagnante, la construction métallique s'allie au bâti ancien pour revitaliser le milieu rural. Sa souplesse d'utilisation et sa légèreté en font une réponse tout terrain. Elle se glisse ici entre les murs et compose avec les vieilles pierres. Par le registre adopté, neutre et utilitaire, elle s'intègre au paysage et s'accorde à la nature.

Situé aux portes de la ville, ce hameau hier délaissé est appelé à revivre avec les enfants accueillis au grand air. Deux anciennes exploitations donnent naissance au centre de loisirs (sans hébergement) dont les nouvelles ailes relient les bâtiments existants disséminés sur le site, certains à l'état de ruines. Leur assemblage dessine un ensemble cohérent dont la forme compacte enserre deux grands patios, créant un cadre sécurisant et intime pour les enfants. Dans cette alternance de pleins et de vides, la lumière naturelle est partout présente et les échappées visuelles multiples, tant sur les patios que sur la campagne environnante. Les constructions neuves réalisées en structures légères contrastent avec le bâti existant dont les volumes de pierre jalonnent la composition. Implantées en retrait des vieux murs, elles font le lien ou surgissent dans une partie de cache-cache aux circonstances variées. Vieilles pierres et extensions neuves entretiennent un dialogue déférent et distancié, entre respect et rupture, qui est la marque d'une insertion contemporaine réussie.



2

3

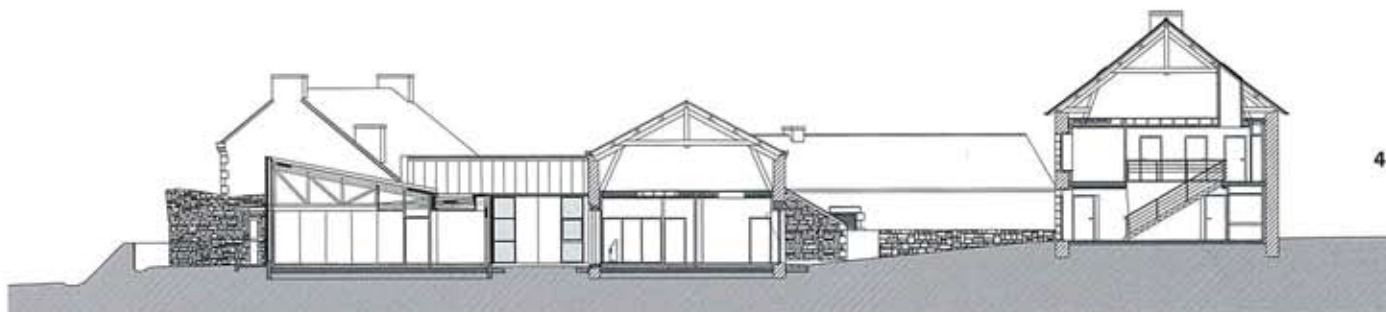


1 - Une construction neuve inscrite dans les vieilles pierres.

2 - Un ensemble composite.

3 - Une circulation intérieure entre vieux murs et ouvrages neufs.

4 - Coupe transversale.



4

Des structures simples et légères accordées au bâti rural

Les maçonneries de granit ont été préalablement rénovées selon les techniques des monuments historiques, par injection d'un coulis de chaux aérienne entre les parements, avec des joints ou des enduits selon la nature du bâtiment. Les structures légères qui s'insèrent en contrepoint entre ces massifs évitent de surcharger les vestiges conservés et dispensent partout ailleurs de fondations profondes, simplement arrimées à des dalles coulées sur terre-plein. Leurs gabarits rudimentaires s'accordent aux formes ancestrales du bâti rural et n'exigent aucune prouesse de mise en œuvre, favorisant la fiabilité et la rapidité de montage. Les pans de fer des façades sont constitués de tubes carrés et les fermes en treillis soudé de profilés IPE, tout comme les pannes, à l'exception de quelques HEA et PRS ponctuels. Les contreventements réalisés en cornières complètent ces structures élémentaires qui offrent une grande liberté d'aménagement des espaces intérieurs par des portées d'un seul tenant et des poteaux de faible section pris dans le complexe isolant des parois.

Avantages structurels et performances thermiques combinés

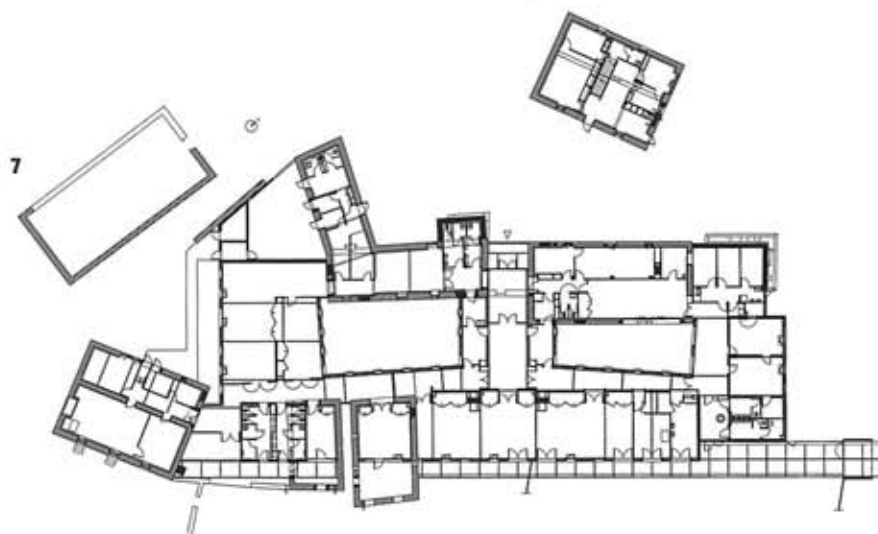
L'autre avantage de ces structures métalliques réside dans la performance recherchée et précisément dosée de l'enveloppe pour faciliter la gestion de cet équipement susceptible de recevoir par intermittence jusqu'à 200 enfants et pour



5



6



5 - La structure métallique en chantier.

6 - Une structure en profilés standard avec des contreventements en cornières.

7 - Plan général du rez-de-chaussée.

8 - Vue générale du centre de loisirs dans son cadre de nature.

9 - Coupe sur la salle polyvalente

a - Toiture pente 19%, bac acier double peau et isolant, face inférieure perforée pour l'acoustique

b - Ferme treillis en profilés standard

c - Bardage acier et isolant

d - Bardage acier et isolant

e - Poutre de rive profilée en U

f - Auvent couverture bac acier pente 5%

g - Console PRS de l'auvent.

alléger la facture énergétique. Une isolation renforcée d'une trentaine de centimètres d'épaisseur remplit les façades stratifiées et les toitures sèches bardées de bacs et de panneaux en acier, hormis quelques toitures terrasses végétalisées. Les organes techniques sont disposés dans ces combles visitables, soustraits aux regards. La ventilation naturelle est favorisée par le plan d'ensemble creusé de patios et par la trame structurelle qui autorise de multiples ouvertures sur l'extérieur. La protection solaire est assurée par un large auvent en façade sud et des stores sur les autres orientations. Les éléments cachés de la structure ont reçu une peinture blanche anticorrosion quand les éléments visibles, notamment de l'auvent, sont galvanisés et laissés en l'état. Tous les bâtiments neufs sont habillés de panneaux plans d'acier laqué dans un ton brun satiné qui rappelle les couleurs de la terre et s'accorde au registre naturel des vieilles pierres et de la végétation alentour. Par leur surface lisse et leur pose horizontale, ils constituent la toile de fond de l'ensemble recomposé autour d'un habitat vernaculaire. Les objectifs de la haute qualité environnementale sont atteints sans difficulté par cette reconstruction qui concilie ouverture et protection et privilégie l'insertion pour donner l'image d'une ruralité moderne et dynamique.

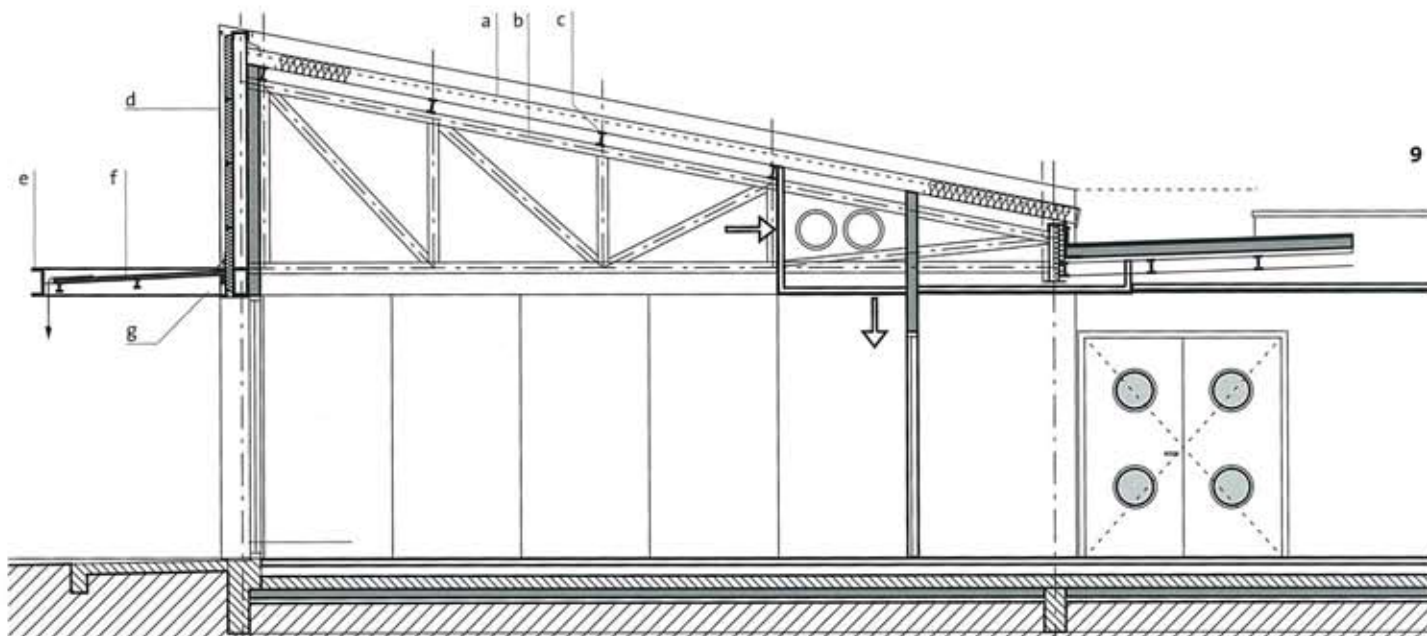


8

Surface
1385 m² utiles
Coût
2,09 M€ HT
Calendrier
livré en novembre 2009

Maîtrise d'ouvrage
Communauté de communes
du pays de Quimperlé
Maîtrise d'ouvrage déléguée
SAFI
Maîtrise d'œuvre
Bonnot Architecture
(Dominique Bonnot, Marc Morin,

Cécile Courret, architectes
Serge Saur, chantier et OPC)
BET structure
ETSB
BET VRD
METEV
Charpente métallique
Bahuon
Bardage
PCB



9